

L'exotisme dans le roman "la Ceinture" d'Ahamad Abodehman: l'art de l'écrit.

Dr. AL-HIBSHI Hashim

Arabie Saoudite - Djeddah

**Professeur assistant à Université du Roi Abdulaziz - Faculté
des Lettres et Sciences Humaines**

**Département des Langues et Littératures Européennes -
Section de Français**

Email: hhibshi@kau.edu.sa

Résumé

Durant les évolutions complexes, et à travers le temps, la littérature française a connu une vaste production romanesque produite par les écrivains francophones qui lui donne un aspect particulier. Cette production a enrichi le patrimoine littéraire dans les pays des écrivains. Elle se caractérise par des légères diversifications, mais bien marquée quelquefois, elles donnent une riche écriture locale et des contes des pays d'origine. A partir de la tradition de chaque auteur, une écriture très concertée, nouvelle et capable de jouer avec les expressions de sa langue parlée, enrichit la langue et la littérature française.

Cette étude est consacrée à un roman écrit par un romancier saoudien et francophone: Abodehman Ahmed, qui raconte sa vie dans son village natal, en Arabie Saoudite. Dans « *La Ceinture* » se croisent donc l'autobiographie et le roman. En France, ce roman a eu un succès marquant, il a été reçu positivement par les critiques et les lecteurs. Sans oublier le succès de *La Ceinture* dans le pays natal de l'auteur reflété dans la presse saoudienne, les plus grands journaux ont publié des articles, des entretiens sur Abodehman.

Mots clés: Abodehman, La Ceinture, exotisme, narration, réalisme.

الغرابية في رواية "الحزام" لأحمد أبو دهمان: فن الكتابة.

د. هاشم بن محمد الحبشي

أستاذ مساعد بجامعة الملك عبدالعزيز، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، قسم اللغات الأوروبية، شعبة اللغة الفرنسية

ملخص:

خلال التطورات المعقدة، وعبر الزمن، عرف الأدب الفرنسي إنتاجًا رومانسيًا واسعًا أنتجه الكتاب الناطقون بالفرنسية مما يمنحه جانبًا خاصًا. فقد أثرى هذا الإنتاج في التراث الأدبي لدى الأدباء، فهي تعطي كتابات محلية غنية وحكايات عن بلدان المنشأ. من تقاليد وعادات كل مؤلف، حيث أن الكتابة المنسقة للغاية والجديدة والقادرة على اللعب بتعابير لغته المنطوقة، تثري اللغة والأدب.

هذه الدراسة مخصصة لرواية كتبها الروائي السعودي والناطق بالفرنسية: أحمد أبو دهمان، الذي يحكي عن حياته في قريته الأم في المملكة العربية السعودية. ولذلك يتقاطع في "الحزام" بين السيرة الذاتية والرواية. في فرنسا، حققت هذه الرواية نجاحًا ملحوظًا، واستقبلها النقاد والقراء بشكل إيجابي. ناهيك عن نجاح الحزام في وطن المؤلف الذي انعكس في الصحافة السعودية، فقد نشرت كبريات الصحف مقالات ومقابلات مع الكاتب أبو دهمان.

في هذا العمل، نحن في عالم من الأحلام والأسطورة الرائعة. تعكس روعة رواية أبو دهمان: الفرح والحزن لقرية قبلية بأكملها. حيث يجذب لهذه القرية البعيدة جدًا عن فرنسا القراء الأجانب بشكل سلسل. فهي تعكس لنا صورة عالم بعيد بكل ألوانه وأحاسيسه الغريبة. وبالفعل تظل قبيلته وقريته، كبدائية، في قاع الإبداع الرومانسي لخيال الكاتب. حيث تعكس الطابع السحري، والخرافات، وتندمج الحقيقة مع الواقع.

كلمات مفتاحية: أبو دهمان، الغرابية، الحزام، الواقعية، السرد.

The strangeness in the novel "The Belt" by Ahmed Abu Dahman: The Art of Writing

During complex evolutions, and through time, French literature has known a vast romantic production produced by French-speakers (writers), which gives it a particular aspect. This production has enriched the literary heritage in the countries of writers. They give a rich local writing and tales of the countries of origin. From the tradition of each author, a very concerted writing, new and capable of playing with the expressions of his spoken language, enriches the French language and literature.

This study is devoted to a novel written by a Saudi and French-speakers novelist: Abodehman Ahmed, who tells about his life in his native village, in Saudi Arabia. In "The Belt", therefore intersect the autobiography and the novel. In France, this novel had a marked success and positively received by critics and readers. Not to mention the success of The Belt in the author's homeland reflected in the Saudi press, major newspapers have published articles, interviews on Abodehman.

Keywords:

Abodehman, The Belt, exoticism, narration, realism.

L'exotisme dans le roman "la Ceinture" d'Ahamad Abodehman : l'art de l'écrit.

Durant les évolutions complexes, et à travers le temps, la littérature française a connu une vaste production romanesque produite par les écrivains francophones qui lui donne un aspect particulier. Cette production a enrichi le patrimoine littéraire dans les pays des écrivains. Elle se caractérise par des légères diversifications, mais bien marquée quelquefois, elles donnent une riche écriture locale et des contes des pays d'origine. A partir de la tradition de chaque auteur, une écriture très concertée, nouvelle et capable de jouer avec les expressions de sa langue parlée, enrichit la langue et la littérature française.

Cette étude est consacrée à un roman écrit par un romancier saoudien et francophone: Abodehman Ahmed, qui raconte sa vie dans son village natal, en Arabie Saoudite. Dans «*La Ceinture*¹» se croisent donc l'autobiographie et le roman. En France, ce roman a eu un succès marquant, il a été reçu positivement par les critiques et les lecteurs². Sans oublier le succès de *La Ceinture* dans le pays natal de l'auteur reflété

¹ Ahmed Abodehman, *La Ceinture*, éd. Gallimard, 2000.

² Le Monde des livres, Danielle Scharll: « Douze chapitres pleins de grâce, comme autant de petits cailloux parfaitement polis, qui nous emmènent très loin, très haut ». Annonce, 12 mai 2000.

L'exotisme dans le roman "*la Ceinture*" d'Ahmad Abodehman:
l'art de l'écrit.

Dr. AL-HIBSHI Hashim

مجلة وادي النيل للدراسات والبحوث الإنسانية والاجتماعية والتربوية (مجلة علمية محكمة)

dans la presse saoudienne, les plus grands journaux ont publié des articles, des entretiens sur Abodehman³.

Dans cet œuvre, nous sommes dans un monde de rêve, d'azure et d'un superbe mythe. La splendeur de la vision d'Abodehman traduit la joie, la tristesse et l'angoisse de tout un village tribal. Le Micra de ce village très loin de La France attire bien sûr les lecteurs étrangers. Le roman est une sorte d'exotisme qui nous reflète l'image d'un monde lointain avec toutes ses couleurs et ses sensations bizarres. En effet la tribu et le village d'Alkhalaf, comme initiation, demeure au fond de la création romanesque de l'imagination de l'écrivain. C'est ainsi Alkhalaf magique devient le royaume pittoresque, de la magie, des superstitions, des actes où le réel se mêle à l'irréel, mais avant tout la terre sacrée d'initiation.

On y trouve ce sens masqué et déroutant qui caractérise le symbole. Influencée par la technique du réalisme magique, créée par les romanciers d'Amérique latine surtout par Márquez Gabriel⁴, notre romancier trouve dans son village

³ Mofeed Alnowaiser, Min Alsefer, interview avec Ahmed abodehman, Riyad, *MBC*, 2016. Et Ahmed Zain, « Entretien avec Ahmed Abodehman », *Al-Hayat*, 16 février 2010

⁴ Philippine Cruse, article, magazine littéraire Viabooks ; 22 avril, 2014, <https://www.viabooks.fr/article/la-litterature-perd-un-geant-42438> .

surannée le lieu propice d'une représentation symbolique d'une situation humaine exemplaire et magique. Ce qui a sauvé le roman de tomber dans la banalité dans une sorte de journal intime, dans un dépaysement facile hérité des romantiques du 19^e siècle et enfin dans une sorte d'exotisme vulgaire et banal, c'est que notre romancier a tenté cette technique de réalisme magique. Elle consiste à remonter à la source lumineuse susceptible d'approfondir et valoriser encore le champ magnétique au centre duquel rayonne le quotidien, le tout ordinaire, mêlés aux traditions surannées, à la superstition, à la magie, au surnaturel et enfin au mythe même.

On y voit comment des arbres se transforment en hommes, des femmes enceintes par l'eau, la lune et les étoiles font l'amour...etc. le réalisme magique tire déjà notre romancier vers une représentation symbolique de la réalité, une liberté totale dans l'espace, une nouvelle perception du temps, une manifestation du rêve et une transposition d'irréel au réel.

Un film

La psychologie des personnages est très peu fouillée. C'est la loi même de l'univers réaliste magique. Nous sommes devant des personnages présentés par l'extérieur. Ainsi c'est

L'exotisme dans le roman "*la Ceinture*" d'Ahamad Abodehman:
l'art de l'écrit.

Dr. AL-HIBSHI Hashim

مجلة وادي النيل للدراسات والبحوث الإنسانية والاجتماعية والتربوية (مجلة علمية محكمة)

un film, un scénario, un montage. Cela nous rappelle la technique du roman américain de l'après deuxième guerre mondiale et aussi l'influence de la philosophie béhavioriste américain⁵.

La description

L'éminente caractéristique de description dans *La Ceinture*, c'est la discrétion, pour ne pas dire son austérité. Abodehman, n'est pas balzacien. L'œil ne s'attarde pas dans son roman, le long d'une maison du village pour y découvrir quelque secret du possesseur. Il semble au contraire que le village, les maisons, la nature se réduisent à quelques traits essentiels qui les résument. Ils apparaissent certes, mais plus

⁵<https://la-philosophie.com/le-behaviorisme-definition>; Le site couvre les grandes traditions philosophiques, des présocratiques aux philosophes contemporains, tout en essayant d'apporter une lecture philosophique au champ culturel en général, qu'il s'agisse de cinéma, de littérature. «*Le béhaviorisme est une méthode psychologique fondée sur l'observation objective. Pour les béhavioristes, la psychologie est le comportement extérieur des hommes, et non l'intériorité (les pensées, les sentiments) des sujets*».

évoqués que décrits. Le procédé est systématique partout: de simples notations, des points piqués au hasard du roman.

Problème de la narration

Pour le problème de la narration, en effet le roman autobiographique à sa technique de narration spéciale. Les autobiographistes cherchent au plus haut point à être impérial. On peut définir avec précision la subtilité d'éclairage à laquelle aboutit la perspective de narration chez Abodehman. C'est lui qui narre la première personne du singulier (je). Tandis que dans l'autre romans autobiographique, intervient un narrateur comme porte-parole de l'auteur. Et nous sommes devant un dilemme. En effet les allemands opposent la narration subjective, à la narration subjective, comme la narration dans la quelle intervient un narrateur extérieur à l'histoire. Chez les français elle renvoie au discours d'un personnage intégré à l'histoire *«le narrateur à la première personne dans la littérature du passé, en principe jusqu'à la fin du XIXe siècle. Dans cette conception, le «je» narrateur est un phénomène technique et formel et il est chargé*

L'exotisme dans le roman "*la Ceinture*" d'Ahmad Abodehman:
l'art de l'écrit.

Dr. AL-HIBSHI Hashim

مجلة وادي النيل للدراسات والبحوث الإنسانية والاجتماعية والتربوية (مجلة علمية محكمة)

d'augmenter l'authenticité du récit, la vraisemblance ou l'effet de celui-ci, donc des aspects extérieurs à l'œuvre littéraire»⁶.

La narration est considérée ainsi comme objective par les allemands parce que l'auteur dans ce cas s'efface entièrement. Nous optons ici pour le point de vue français et considérons ainsi que notre romancier a choisi d'être complètement objectif en choisissant d'être lui-même le narrateur.

Le mécanisme de la narration

Abodehman a intégré dans son roman la notion de la mémoire pour faire revivre un passé tout à fait revalu. La mémoire peut révéler tout un monde disparu et son intervention prouve que l'existence du passé dans une conscience qui s'est cru oublieuse. En effet, le roman autobiographique épuisé sa matière d'un passé perdu à l'aide de la mémoire.

Nous nous rappelons que Marcel Proust dans son œuvre monumentale *A la recherche du temps perdu*⁷, influencé par

6 JAROSLAV FRYCER, LE NARRATEUR À LA PREMIÈRE PERSONNE DANS LE ROMAN FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI, Brown University , 1979, Rhodes Island, USA, page 66

l'œuvre de philosophe français Bergson Henri *Matière et Mémoire*⁸, a utilisé pour le retour au passé de la mémoire involontaire et la mémoire volontaire. La première est spontanée et affective. Ses manifestations inconscientes sont indépendantes de tout mécanisme extérieur. La deuxième est conquise par un effort et reste sous la dépendance de la volonté.

Abodehman a utilisé de cette mémoire volontaire pour faire revivre le passé, les souvenirs de toute une vie à jamais disparue, la résurrection de tout un monde révolu par l'intelligence et l'effort personnels. Pas des traces de la mémoire involontaire dans le roman, malgré son importance dans cette marche arrière indispensable dans le retour au passé.

L'influence des MILLE ET UNE NUITS

Ce roman pétillant de malice et d'esprit subversif a sans doute influencé l'esprit d'Abodehman. Il exerçait sur lui une

7 Marcel Proust, A la recherche du temps perdu, La Bibliothèque électronique du Québec, Collection À tous les vents, Québec, Cette édition numérisée reprend le texte de l'édition Gallimard, Paris, 1946-47.

8 Henri Bergson, Matière et mémoire, Edition numérique: Pierre Hidalgo, La Gaya Scienza, décembre 2011

L'exotisme dans le roman "*la Ceinture*" d'Ahamad Abodehman:
l'art de l'écrit.

Dr. AL-HIBSHI Hashim

مجلة وادي النيل للدراسات والبحوث الإنسانية والاجتماعية والتربوية (مجلة علمية محكمة)

telle fascination détachant de fantastiques mystère et de transparences de magie absolue. Il en a emprunté le sens de mystère et le goût de la fantaisie sans moral. Tous les plaisirs sont réunis dans *La Ceinture*, dans un ensemble parfaitement réussi: volupté, jouissance sexuelle savourés au sein d'un monde fantastique, rehaussés par des forces intrépides, déchirées à l'extérieur. On y voit des hommes qui se transforment en arbres, la pluie qui monte au lieu de tomber, des femmes enceintes par l'eau, le soleil au coucher boit toute l'eau du monde, des étoiles qui font l'amour. *Les Mille et une Nuits*⁹ ouvre ainsi les secrets de son royaume souterrain d'Abodehman, suscitant en lui un sentiment d'attraction et d'admiration tendre.

Histoire dans l'histoire

La fascination des *Mille et une Nuits* et son effet sur *La Ceinture*, ne se reposent pas sur le fond du roman, mais ils marquent encore sa forme et sa structure. Cette structure est linéaire et simple. Mais parfois, les actions quotidiennes

⁹ Traduit par Antoine Galland, *LES MILLE ET UNE NUITS*, Texte libre de droits. Corrections, édition, conversion informatique et publication par le groupe: Ebooks libres et gratuits, <http://www.ebooksgratuits.com>, édition électronique, Janvier 2005

s'arrêtent pour céder la place aux événements magiques et mythique. L'irréel et l'irrationnel remplacent le réel et le rationnel. Ainsi *La Ceinture* se divise en plusieurs parties où l'on remarque une sorte de coupure épistémologique et structurale dans le corps du roman. Cette succession entre l'historique réel et le mythique rêvé menace sans doute la cohésion du roman et sa cohérence interne, puisque si l'on arrache une des parties magiques et irréelles du roman ne gêne pas son déroulement linéaire. Mais ce qui a sauvé le roman d'être un simple graphique dispersé et haché c'est le narrateur. Car c'est lui par sa présence continue assurer la filiation des différentes parties du roman. En effet Shehrézade dans *Les Mille et une Nuits* a pratiqué la même technique dans la structure de leurs romans.

L'intimité du quotidien

Il joue un rôle marquant dans le roman. Son impact n'est pas seulement sur la trame quotidienne de la vie dans le village tribal, mais aussi et avant tout sur cette ambiance sexuelle mystique et rituelle qui enveloppe le roman. Cette sexualité à la fois rêvée et pratiquée se produit comme un perpétuel recommencement d'être que l'imagination magique et mythologique; nous montre de surcroît à l'œuvre derrière

L'exotisme dans le roman "*la Ceinture*" d'Ahmad Abodehman:
l'art de l'écrit.

Dr. AL-HIBSHI Hashim

مجلة وادي النيل للدراسات والبحوث الإنسانية والاجتماعية والتربوية (مجلة علمية محكمة)

les événements du roman. Soit que le sexe s'achète et se vend comme nous voyons dans « *le village voisin appelé L'Egypte, où le désir des femmes est infini* »¹⁰, soit qu'il devient rêve, mystère, magie comme l'on voit dans ce paragraphe où les femmes se plongeant dans l'eau deviennent enceintes, soit dans les rites de la circoncision et l'ambiance, il est dans le roman « *le symbole de la volupté des sens, la passion ardente, le désir inépuisable et frais, la promesse du bonheur absolu* »¹¹.

Abodehman éblouit le lecteur et le plonge dans l'extase sexuelle, dans un tourbillon des voluptés inassouvies l'enivre et l'étourdit : en effet la mythologie féminine est représentée de deux façons: soit par la femme belle, douce et séductrice comme la bien-aimée du héros appelée arc-en-ciel, soit par la femme agressive, comme les femmes du village L'Egypte. Les deux types, dans le roman, se croisent, s'entrelacent et s'accompagnent toujours les dangers de cette sexualité, cet

¹⁰ Abdullah Al Ghamdi, La Ceinture d'Abodehman: la pluralité de la nudité de soi et la poétique du récit, Article, Université Roi Abdulaziz Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Djeddah, Arabie Saoudite 2002, page 22.

¹¹ Ibid. page 22

emparement frénétique, ces furieux élans de la volupté inassouvie.

A cette mythologie de sexe correspond point par point, un éthique de l'amour irréalisable. Cet amour entre le héros et arc-en-ciel était condamné à l'échec par les traditions et par la sexualité inimaginable de cette relation de l'écrivain des lettres et les femmes du village nommé L'Egypte. L'amour est la victime. Il est voué à l'échec, à la mort. Par définition il est solitaire. Le bien-aimé est toujours insaisissable et presque absent, absent à jamais et sans recours, comme dans un autre monde. Il est infiniment lointain.

La femme

Le romancier précise le rôle de la femme dans la tribu, à travers l'homme, qui s'en charge de tout, organise tout, puisqu'il est le couteau dans le roman « *Dieu a créé le masculin à l'image du couteau, capable de tout couper, à tout moment. C'est le couteau qui fait l'homme, ce n'est pas la barbe ni le sexe.* »¹². Mais au même temps l'auteur nous présente sa mère, une femme caractérisée par une volonté de fer. Sa fermeté, la puissance de sa personnalité, sa grandeur, son cœur si solide et si tendre à la fois, attire vers elle le

¹² Ahmed Abodehman, *La Ceinture*, éd. Gallimard, Paris, 2000. Page 17

L'exotisme dans le roman "*la Ceinture*" d'Ahmad Abodehman:
l'art de l'écrit.

Dr. AL-HIBSHI Hashim

مجلة وادي النيل للدراسات والبحوث الإنسانية والاجتماعية والتربوية (مجلة علمية محكمة)

respect des autres. Elle incarne l'image de la femme dominante à son mari qui est à son tour désigné comme un homme faible appelé par l'expression «*La femme de sa femme*»¹³

Trois des quatre éléments de la nature (Bachelard Gaston)

Abodehman a su bien rêver en restant fidèle à l'onirisme des archétypes qui sont enracinés dans l'inconscient humain. Ils cherchent des images, capables de renouveler la géologie des archétypes et certainement nous découvrons aussi que Abodehman est l'homme qui rêve, avant d'être à coup sûr, le romancier qui structure. Il réanime son roman en donnant naissance à des images neuves mais mythiques. Encore trois images symboliques dans le roman, nous plongent dans l'intimité de l'énergie du mythe: l'eau, le feu et la terre.

Gaston Bachelard mentionne l'imagination matérielle de l'eau dans son ouvrage *L'eau et les rêves*, estimée comme des formes du destin essentiel qui métamorphose sans cesse la substance de l'être « *Il devra reconnaître que l'imagination*

¹³ Ahmed Abodehman, *La Ceinture*, éd. Gallimard, Paris, 2000. Page 15

matérielle de l'eau est un type particulier d'imagination. Fort de cette connaissance d'une profondeur dans un élément matériel, le lecteur comprendra enfin que l'eau est aussi un type de destin, non plus seulement le vain destin des images fuyantes, le vain destin d'un rêve qui ne s'achève pas, mais un destin essentiel qui métamorphose sans cesse la substance de l'être.»¹⁴ L'eau, en tant que, eau courante, est ainsi conçue comme un élément transitoire.

Nous apercevons maintenant avec plus de netteté, le visage mythique de *La Ceinture*, et si Abodehman parle des femmes se baignant dans l'eau d'un ruisseau et deviennent enceintes à la suite. Il veut « *annoncer l'écoulement perpétuel de la vie de ces femmes liquéfiées. Leur contact avec l'eau tant désirée signifie le début d'un assouvissement de la soif, mais aussi symbolise la désaltération d'un désir ruisselant d'érotisme* »¹⁵

Dans ce monde tribal de privations, elles leur ont été doux et apaisant de se désaltérer dans le courant d'un ruisseau

14 Gaston Bachelard, L'eau et les rêves. Essai sur l'imagination de la matière, 18e Réimpression, édition LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE DE LA MANUTENTION, Mayenne, 1983, page 17.

15 Abdullah Al Ghamdi, La Ceinture d'Abodehman: la pluralité de la nudité de soi et la poétique du récit, Article, Université Roi Abdulaziz Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Djeddah, Arabie Saoudite 2002, page

L'exotisme dans le roman "*la Ceinture*" d'Ahmad Abodehman:
l'art de l'écrit.

Dr. AL-HIBSHI Hashim

مجلة وادي النيل للدراسات والبحوث الإنسانية والاجتماعية والتربوية (مجلة علمية محكمة)

pur d'amour. Les rêveries de ces femmes s'organisent autour de l'eau et on ressent dans les profondeurs de leurs âmes assoiffées cette attraction, cet enchaînement et cette dialectique archétypale de la soif et du désir, de l'étanchement et de l'assouvissement qui leur correspondent.

La lecture de *La Ceinture* nous fait pressentir une assimilation de l'eau désirée à la femme aimée. Mais on y remarque que les allusions à l'amour sont présentes, et comme nous l'avons déjà mentionné, elles sont latentes et à peine suggérées, comme il convient aux symboles mythiques de se manifester et au monde discret des bédouins de s'exprimer. Nous voudrions, à propos de ce monde poétique et mythique à l'eau, rappeler que cette mythologie de l'eau hante l'imagination d'Aboudahman et tout d'autres romanciers.

Le caractère de *La Ceinture* est qu'il s'inscrit dans un espace où le désert est dominant et où l'eau apparaît de temps en temps comme des doublets expressifs «*C'est dans l'eau, qui est à l'origine du village*»¹⁶. Le monde de ce village, fait d'austérité et de pénitence au milieu du désert brûlant devient le symbole, l'hyperbole de la soif et de l'étanchement.

¹⁶ Ahmed Abodehman, *La Ceinture*, éd. Gallimard, 2000. Page 83.

Aussi, l'imagination d'Abodehman combine à l'élément de l'eau, l'élément du feu. C'est une opération essentiellement féconde et apporte par son dynamisme profonde une autre démonstration de la dépendance du mythe du feu sur la narration de l'auteur. C'est alors que lorsque Abodehman parle du soleil, il dit qu'il est la femme, la lumière et le feu. Il fait intervenir ce que Bachelard appelle les caractères contradictoires du feu. Alors la femme dans le roman est la lumière et le feu à la fois.

Enfin, quand Abodehman dit dans *La Ceinture*, que nos corps sont faits de la terre, de pluie c'est-à-dire de l'eau, et du soleil, c'est-à-dire du feu, il résume la pensée de Bachelard. Et voilà l'espace mythique de ses trois éléments, transforme la dimension du roman en distancement privilégié, et déterminé, et enfin de compte, le tournant dans la vie de l'homme dans ce village tribal.